

Déclaration Lycée Eiffel sur la réforme des Lycées et ses moyens

Les enseignants du Lycée Gustave Eiffel de Bordeaux, soutenus par les parents d'élèves, agents, élèves du conseil d'administration, rejettent en l'état la mise en œuvre de la réforme du Lycée qui doit se mettre en place à la rentrée 2019. En effet :

- Cette réforme vise à casser la hiérarchie des séries, louable objectif sur lequel se retrouvent nombre de collègues et d'utilisateurs. Mais, faute de moyens suffisants et en raison d'une mise en œuvre précipitée, elle complique l'orientation d'élèves : ils sont en effet amenés à faire des choix dès la fin de Seconde sans que les attentes émanant des formations de l'Enseignement supérieur ne soient encore nécessairement connues.
- Cette réforme renforce l'autonomie des établissements ; en l'état actuel, l'effet pervers d'une telle mesure est l'accroissement de la compétition entre les Lycées, entre les disciplines et entre les collègues, créant ainsi des rivalités malsaines. C'est d'autant plus vrai quand la réforme s'accompagne simultanément d'une baisse importante des moyens dévolus aux établissements. Les enseignements technologiques industriels et tertiaires (STI et STMG), des sciences de la vie et de la terre (SVT) ou les Lettres en particulier apparaissent desservies alors qu'elles correspondent pourtant bien à des besoins ainsi qu'à des profils d'élèves qui réussissent par ces disciplines.
- Cette réforme va réduire les heures d'enseignement dans un budget contraint qui prévoit la suppression d'un nombre conséquent d'heures d'enseignement au lycée, soit pour Eiffel l'équivalent de plus de 4 ETP à effectifs quasi-constants ; 117 postes au total sont touchés dans l'académie (et ce malgré une augmentation sensible des effectifs en lycée à l'échelle académique).
- Loin de l'objectif initial d'une simplification des épreuves, le baccalauréat 2021 devient plus complexe ; il perd son caractère d'examen national et se transforme en évaluation permanente. Son ambition d'une plus grande place donnée à l'oral est contredite par l'absence de moyens et d'ambition pour y préparer les élèves, au risque d'amplifier encore les inégalités.

C'est pourquoi les enseignants du Lycée Eiffel demandent a minima le report de la réforme du Lycée et du baccalauréat, de nouveaux temps de concertation et d'accompagnement ainsi que des moyens supplémentaires pour exercer leur métier dans de bonnes conditions.